

Saint-Sauveur (5 décembre 2022)

Après un trajet en voiture visuellement épuisant en raison d'un soleil puissant, bas sur l'horizon, le rendez-vous est pris à Lecumberry... Nous sommes dix et nous regroupons dans trois véhicules, nous dirigeons vers Mendive, puis quittons la route d'Iraty, à droite vers Esterencuby...



Après quelques kilomètres sur une route étroite, pentue et très sinueuse par endroits, nous parvenons au col de Laharrakia (côte 520) où nous garons les véhicules sur la droite, tant bien que mal, sur les rares places boueuses après un demi-tour malaisé... Nous retraversons la route et partons vers la gauche en suivant un large chemin, en sous-bois d'abord. Il ne fait pas chaud et le vent accentue la sensation de fraîcheur...



Notre guide Peio, local de l'étape, attaque vaillamment la montée... Nous marchons vers le sud-est, toujours aveuglés par le soleil, puis au sortir du bois, découvrons sur notre gauche une très belle perspective sur la paroi sud du Béhorléguy.



Nous parvenons à proximité du portail d'accès à une grange rénovée sur notre droite. C'est l'heure de la pause « pruneau » ... Nous avons ainsi le temps d'observer au loin la fameuse « ferme à papillons » entourée de deux prairies verdoyantes qui rappellent la forme des ailes du lépidoptère....



Quelques centaines de mètres plus loin, nous atteignons le col d'Haltza (côte 800) et apprenons entrer dans la montagne basque (nous pensions déjà y être !). Nous traversons la voie goudronnée menant à Iraty et атаquons la dernière montée en direction de notre objectif : **la chapelle S' Sauveur**. Un peu plus loin, les plus vaillants « prennent tout droit » sur un chemin assez pentu, alors que le groupe chemine plus bas à proximité de la route d'Iraty.



Nous nous regroupons un peu plus tard et touchons enfin au but, à proximité de plusieurs postes de chasse à la palombe, toujours dominés par l'imposant pic de Béhorlégu, en observant le flanc droit du dit dinosaure...



Et voici la fameuse **chapelle** (côte 900), à l'intérieur de laquelle on ne peut accéder mais qui outre son intérêt architectural et religieux, a surtout l'intérêt de nous abriter du vent puissant, pour nous permettre de goûter un agréable pique-nique ensoleillé au cours duquel Peio, toujours aussi érudit, nous propose un bref commentaire historique...



Le départ est un peu précipité, le vent du sud semblant expédier vers nous de gros nuages inquiétants... Au col d'Haltza, où les chevaux attendent leur pitance, nous abandonnons l'idée d'un retour « toute crête » ...



Admirant sur notre gauche la splendide hêtraie aux couleurs automnales, nous nous précipitons vers notre point de départ, et partons nous désaltérer ensemble au bistrot de Lecumberry, où Marinette nous attend...

